

Agglomération de Vienne

Demi-échangeur de Reventin-Vaugris : cinq mois après l'ouverture, quels effets sur le trafic ?

L'infrastructure, mise en service le 9 décembre dernier, est utilisée chaque jour par 8 000 véhicules. Qu'en pensent les usagers ? Quelles conséquences pour la circulation sur les routes secondaires ? On fait le point.

Clémence Lena -

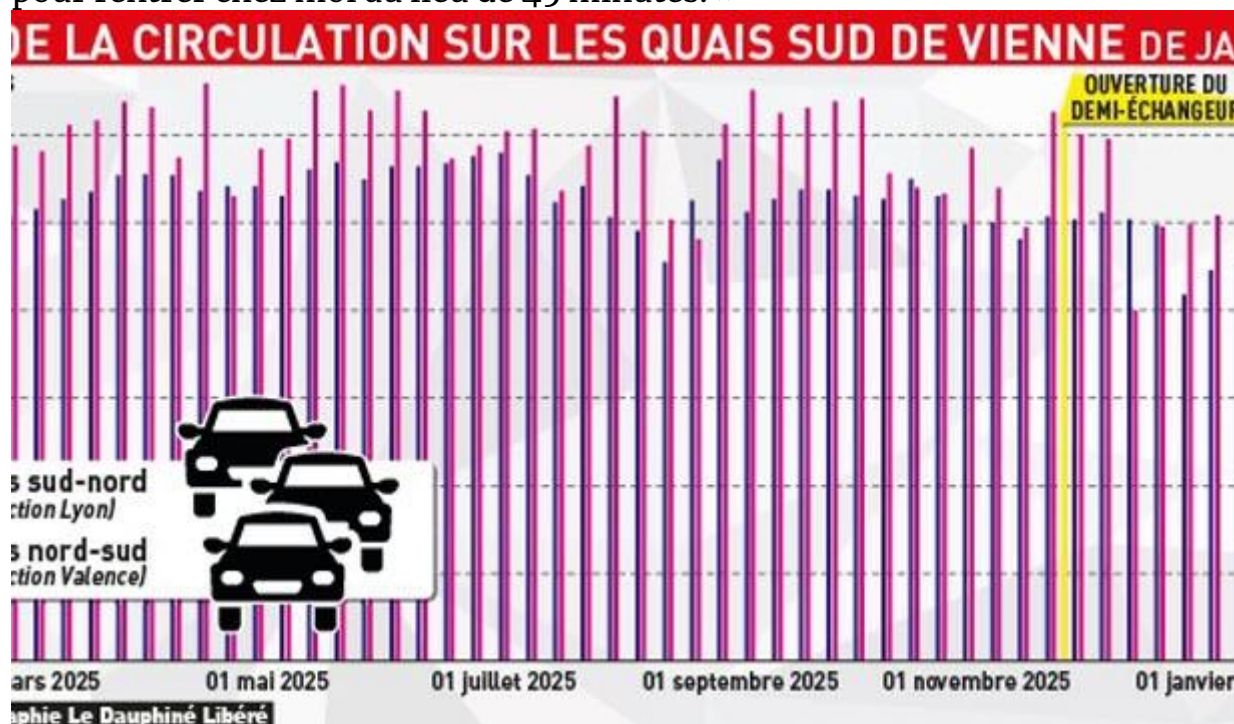


Dix ans après le lancement du projet, le demi-échangeur de Vienne-Sud a ouvert le 9 décembre 2025 à Reventin-Vaugris. Photo Guillaume Drevet
Le 9 décembre dernier ouvrait le demi-échangeur de Reventin-Vaugris après dix ans de procédures et des décennies d'attente. **Cinq mois après**, il est emprunté quotidiennement par 8 000 véhicules, dont 7 % de poids lourds, indique Vinci autoroutes, qui tablait, lors des études, sur 9 000 passages six mois après la mise en service.

Avant son ouverture, les porteurs du projet prédisaient, grâce à l'échangeur, un allègement de la circulation sur les axes secondaires. Alors qu'en est-il ? À ce jour, il n'y a pas eu d'étude détaillée sur l'évolution du trafic dans ces secteurs. Mais plusieurs éléments permettent tout de même de dresser un premier bilan. À commencer par les témoignages des automobilistes eux-mêmes.

Sur le pont-barrage et à Ampuis-Verenay

Commençons par le pont-barrage entre Reventin-Vaugris et Ampuis. Tous ceux qui l'empruntent quotidiennement ont pu constater une diminution flagrante de circulation, qui s'était pourtant encore aggravée depuis la fermeture du pont de Condrieu. « Avant je mettais plus de 30 minutes juste pour traverser [le barrage de Reventin-Vaugris](#), quelle que soit mon heure de fin de travail, raconte Audrey, habitante de Saint-Clair-du-Rhône. Depuis l'ouverture du demi-échangeur (et la mise en place d'un feu tricolore côté rive gauche) il n'y a plus du tout de bouchons. Je mets désormais 15 minutes pour rentrer chez moi au lieu de 45 minutes. »



Infographie Le Dauphiné

Sur la montée des Grands-Pavés et à Reventin-Vaugris

C'est ici que ça se complique un peu. Si les habitants du secteur notent une amélioration de la circulation le matin, ils constatent aussi des bouchons le soir et notamment sur la montée des Grands-Pavés en direction du Sud : « Ça commence très souvent à l'école de Vaugris et ça s'étend jusqu'au premier rond-point de Reventin », explique Jessica, une habituée qui habite à Saint-Prim. Pour elle, la raison est simple : « Le rond-point est très étroit et tous les automobilistes qui sortent de l'autoroute se retrouvent ici avec les automobilistes qui empruntent la N7. »

En effet, le croisement des véhicules sortant de l'A7 par l'échangeur et de ceux arrivant de la montée des Grands-Pavés crée des difficultés en fin de journée, confirme le nouveau maire de Reventin-Vaugris, Hervé Rivoire. Il indique qu'une réflexion est en cours concernant l'aménagement du chemin de l'aérodrome, qui pourrait accueillir les voitures sortant de l'échangeur et allant vers le Sud et ainsi désengorger le premier rond-point.

Sur les quais de Vienne

C'est le seul secteur pour lequel des comptages existent, et donc des certitudes. L'infographie ci-dessous a été réalisée à partir des chiffres issus de capteurs de la Direction interdépartementale des routes Centre-Est (Dirce) situés sur les quais (boulevard Georges-Pompidou) au niveau de la Maison du département de l'Isère. On constate, depuis l'installation de l'échangeur, une baisse de trafic de 10 à 15 % sur ce secteur, davantage visible dans le sens nord-sud. Les automobilistes qui ont répondu à notre appel le confirment.

Trente minutes de gagnées

On l'a dit, 8000 véhicules empruntent chaque jour le demi-échangeur dont 7 % de poids lourds. Ceux qui ont répondu à notre appel sont unanimes : l'infrastructure leur fait gagner 15 minutes par trajet, soit 30 minutes aller-retour. C'était d'ailleurs la prévision de Vinci autoroutes lors de l'ouverture de cette barrière de péage.